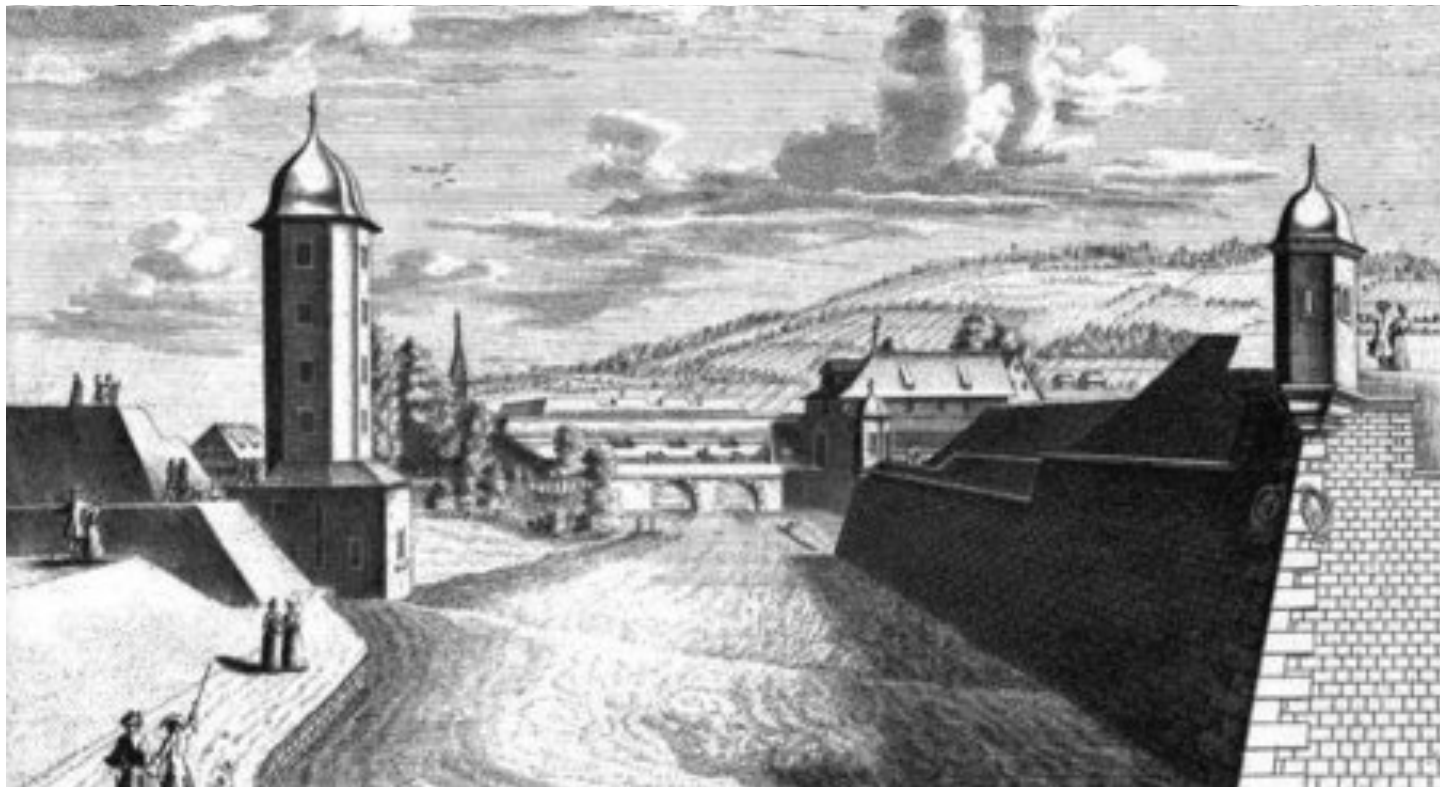


ABONNÉ

## Les voix de la colère selon «The Whistle»

À la Wasserturm de Zurich, le collectif VACUT propose une installation sonore nourrie des révélations des «Paradise Papers» et autres «leaks». Présentation



La Wasserturm, vue dans les années 1730 par Heinrich Füssli. — © dr



Philippe Simon

Publié jeudi 20 octobre 2022 à 13:23  
Modifié jeudi 20 octobre 2022 à 21:23

Avec le nombre de tuyaux que les *leaks* et autres *papers* («Suisse Secrets», «Paradise Papers»...) ont fourni sur notre pays, il y aurait de quoi assembler tout un orgue. Blague à part, c'est un peu ce qui a guidé les concepteurs d'une installation sonore inaugurée ce vendredi à la Wasserturm de Zurich: *The Whistle*.

De manière très résumée, le projet se présente sous la forme d'une suite d'improvisations vocales (on reviendra sur leurs natures) technologiquement remodelées (pour certaines) et diffusées en boucle dans cet ancien château d'eau, bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle à quelques mètres des rives de la Sihl. À la manœuvre: le VACUT group, créé pour l'occasion, et mené par le musicien et anthropologue Gilles Aubry, accompagné d'Ale Hop (alias Alejandra Cardenas Pacheco), Aya Metwalli, Gabi Motuba et Sabina Leone aux voix.

### «Ugly Trading»

VACUT est l'acronyme de «Voices Against Corruption and Ugly Trading». À quoi s'intéresse le collectif? Son argumentaire est clair: à «l'implication de la Suisse dans le blanchiment d'argent international, l'évasion fiscale et l'extraction prédatrice de matières premières». Les vocalistes ont fait germer leurs improvisations en se plongeant dans une masse de documents: les «Paradise Papers» et al., mais aussi des enquêtes de Public Eye (sur les pesticides), des articles de Swissinfo (sur l'industrie aurifère) et quantité de rapports d'ONG.

Esthétiquement, le résultat est à la hauteur du propos politique: virulent. On passe d'un coup d'un seul de moments de pure beauté mélodique (on pense ici aux ondulations orientales d'Aya Metwalli) à des phases de choc, de splendide effroi, par l'usage de techniques étendues ou par traitement a posteriori: c'est par exemple le cas de la section «heavy metals», une démonstration démoniaque de déformation vocale assurée par Ale Hop. On reconnaît bien là le goût de Gilles Aubry pour le décollement sonore – on

pourra se reporter à *The Amplification of Souls* (publié chez Adocs en 2014), sa fabuleuse enquête audio chez les prêcheurs de Kinshasa et leurs *sound systems* de fortune.

### Démanger

Au propos politique (l'installation invite à signer une pétition pour faire suite à l'initiative sur les entreprises responsables, refusée par le peuple en novembre 2020) s'articule donc une réflexion sur l'aspérité du beau – VACUT se place explicitement et consciemment aux antipodes des immersions sonores saccharinées. Et de fait: *The Whistle* séduit, mais il le fait aussi en dérangeant, voire en démangeant.

**The Whistle.** Curation: OTO Sound Museum. Du 21 octobre au 27 novembre. Wasserturm, Badweg 10, Zurich. Du lundi au samedi de 10-12 et 14-16h, et le dimanche de 14-16h.